

**Maale news est distribué chez Colbo, Gilles, Shores, PilPel etc....
Rendez leur souvent visite.**

UN PESSA'H CACHER ET JOYEUX



www.maale.org

Vous Trouverez notre guide complet de PESSACH sur
notre site internet

Vous pouvez également y télécharger le document pour la vente
du HAMETS et le renvoyer à RAV PINSON à l'adresse:
Rabbin.Pinson@skynet.be

ou le déposer à la Synagogue MAALE, 11 avenue Messidor
Le tout avant le mercredi 12 avril à 10 heures du matin.

Pessa'h 5766

Mardi 11 avril 2006:

Recherche du 'Hamets à partir de **21h21**

Mercredi 12 avril: Veille de Pessa'h

Consommation du 'Hamets interdite à partir de **10h52**.

Brûler le 'Hamets: **12h18**.

Allumage des bougies: **20h14**.

Jeudi 13 avril:

Allumage des bougies à partir d'une flamme existante: **21h24**

Vendredi 14 avril:

Allumage des bougies: avant **20h18**.

Mardi 18 avril: Veille du 7e jour de Pessa'h

Allumage des bougies : **20h24**.

Mercredi 19 avril :

Allumage des bougies à partir d'une flamme existante : 21h35.

Jeudi 20 avril :

Yizkor : **10h30**

Fin de la fête : **21h37**.



women
*
men
*
junior



TIME IS HAMETS

Au début de la Genèse (1,1), Rachi, enseigne: "La Torah aurait dû commencer par le premier commandement donné à Israël en tant qu'entité: "ce mois-ci est pour vous ..." (Ex.12, 2). Rappelons que lors de la sortie d'Égypte, D'... ordonne à Israël d'organiser un calendrier, leur indiquant leur temporalité. Pourquoi la Genèse commence-t-elle avec la description de la création de l'univers? Il serait intéressant de comparer les deux types de temporalité: celle de la Genèse et celle de l'Exode. L'une est le temps du monde, de l'univers et l'autre le temps de l'homme.

L'être humain a toujours ressenti le besoin d'établir des coordonnées spatiales et temporelles. Si les repères spatiaux étaient relativement faciles à fixer, il n'en allait pas de même pour la structuration du temps qui s'écoule inexorablement et qui semble réfractaire à toute emprise. Mais à partir du mouvement des astres, de leur régularité, de leur position dans le ciel et de leur retour, l'homme a quand même pu déterminer un temps cosmique ou astronomique. Un temps extérieur à lui, indépendant de lui, tributaire du déterminisme naturel, de l'alternance des jours et des nuits et du cycle des saisons. C'est le temps de Nietzsche celui qui soumet l'homme le privant de toute liberté.

Examiné superficiellement, le temps paraît être quelque chose qui ne change pas. Chaque semaine comprend sept jours, chaque jour vingt-quatre heures, chaque heure soixante minutes, et chaque minute soixante secondes. Mais est-il vrai que le Temps soit invariable? L'homme est-il vraiment soumis au temps? Sûrement pas, car sa véritable mesure n'est ni celle du calendrier, ni celle de la pendule; elle est donnée par ce que nous y mettons. Si en une heure de temps nous n'accomplissons qu'une somme de travail réalisable en quinze minutes, alors notre heure n'a, en fait, que la



TIME IS MATSA

valeur d'un quart d'heure. La notion de temps n'est pas la même d'un individu à l'autre; elle varie même pour la même personne. Une heure le matin, quand on se sent reposé et dispos, est plus qu'une heure à la fin de la journée, quand la fatigue nous accable. Pourtant, il s'agit bien de soixante minutes dans un cas comme dans l'autre. Ce qu'un individu peut apprendre en un jour, alors que son esprit est alerte et sa mémoire vive, demanderait une semaine et peut-être davantage s'il est fatigué ou déprimé.

Ce qui est important c'est comment nous utilisons le temps et ce que nous y mettons. Nous pouvons passer le temps à des occupations dont la valeur est grande et même éternelle; nous pouvons, au contraire, le perdre dans des futilités. Ainsi, tout en étant dans l'impossibilité d'allonger le temps, nous pouvons, par nos bonnes actions, les Mitsvot, et par l'étude de la Torah, la science éternelle, faire en sorte qu'elle dure une éternité: C'est le temps de l'Exode. Quelle est la différence entre le hamets et la matsa? C'est seulement une question de temps. La même pâte préparée à partir de farine et d'eau avec laquelle on fait la matsa, si on la laisse reposer plus de 18 minutes, sera alors considérée comme hamets. C'est peut-être la raison pour laquelle il serait opportun de rappeler qu'en hébreu le verbe LEMATZOT signifie «profiter de» et le verbe LEAHMITZ veut dire «gaspiller». Parce que pour notre tradition la dimension temporelle trouve seulement une entité lors de Pessa'h. C'est à partir de là que nous commençons à compter les mois, parce que, fondamentalement, l'un des signes les plus clairs de la liberté est l'autonomie pour fixer les temps, et la possibilité de les valoriser, les maîtriser en les mettant au service de notre Libérateur.

Rav S. Pinson

VISA TOURS ANNO 1946 A4457
S.P.R.L.



Pour tous vos : • Voyages et déplacements
• Service ouvriers et scolaires
• En Belgique et à l'étranger

Rue d'Aumale, 58 – 1070 Bruxelles

TÉLÉPHONEZ NOUS : **02 356 28 09** • Fax: **02 361 54 46**

GARDEZ NOTRE ADRESSE ET NOTRE TÉLÉPHONE



MATSA CHMOURA

Cela veut dire de la Matsa gardée. Lors de la fabrication des Matsot (les pains azymes que nous mangeons à Pessa'h), on utilise de la farine. Celle-ci peut provenir de n'importe laquelle des cinq espèces de céréales : blé, orge, seigle, épeautre, avoine, mais on prend en général de la farine de blé. Plusieurs précautions sont à prendre. Principalement, il faut éviter que le grain de blé ait un contact avec de l'eau, ce qui pourrait amener la Matsa à fermenter et la rendre interdite à Pessa'h.



Le feu pour cuire la matsa...

Toutefois, le moment à partir duquel il faut éviter le contact entre le grain et l'eau varie. D'après la loi stricte, il suffit que le grain soit préservé à partir du

moment où il est moulu en farine. Mais ceux qui sont plus stricts n'utilisent que le grain qui est préservé dès sa récolte. Les Matsot faites à partir de ces grains sont appelées Matsot Chmourot (certaines sont préparées à la main, d'autres à la machine). De nombreuses personnes consomment durant la fête de la Matsa normale mais pour les deux soirs du Séder, elles prennent de la Matsa Chmoura. Cela veut dire de la Matsa gardée. Lors de la

fabrication des Matsot (les pains azymes que nous mangeons à Pessa'h), on utilise de la farine. Celle-ci peut provenir de n'importe laquelle des cinq espèces de céréales : blé, orge, seigle, épeautre, avoine, mais on prend en général de la farine de blé. Plusieurs précautions sont à prendre. Principalement, il faut éviter que le grain de blé ait un contact avec de l'eau, ce qui pourrait amener la Matsa à fermenter et la rendre interdite à Pessa'h.

Toutefois, le moment à partir duquel il faut éviter le contact entre le grain et l'eau varie. D'après la loi stricte, il suffit que le grain soit préservé à partir du moment où il est moulu en farine. Mais ceux qui sont plus stricts n'utilisent que le grain qui est préservé dès sa récolte. Les Matsot faites à partir de ces grains sont appelées Matsot Chmourot (certaines sont préparées à la main, d'autres à la machine). De nombreuses personnes consomment durant la fête de la Matsa normale mais pour les deux soirs du Séder, elles prennent de la Matsa Chmoura.

'HAMETS

Le 'hamets est un terme désignant tout aliment ou boisson ou tout autre produit fait à partir du blé, de l'orge, du seigle, de l'avoine, de l'épeautre ou de leurs dérivés, ayant fermenté, même si le produit n'en contient qu'une toute petite partie. La fête de Pessa'h se caractérise par une triple interdiction concernant le 'hamets: de le consommer, d'en profiter et d'en posséder.

- de **CONSOMMER** du 'hamets, même en infime quantité. Cette interdiction entraîne la nécessité d'utiliser pour Pessa'h une vaisselle spéciale ou de procéder à la cachérisation des ustensiles " cachérisables ".

- de **VOIR** du 'hamets nous appartenant ou d'en **POSSÉDER** cette interdiction entraîne l'obligation de le faire disparaître avant la fête. La Torah interdit également de garder chez soi ou dans tout autre endroit nous appartenant, du 'hamets qui appartiendrait à un non juif et dont nous serions responsables de la garde.

- de **TIRER TOUT PROFIT** du 'hamets. Cette interdiction a des conséquences pratiques pendant et après la fête. Ainsi, du 'hamets ayant appartenu à un Juif et n'ayant pas été vendu pendant Pessa'h est interdit même après Pessa'h.



PIERRE DRUPPEL
OPTIQUE
DE • FRÉ
MONTURES
LENTILLES

Partenaire
de la Communauté Israélite
d'Uccle-Forest

Montures: Silhouette, Swarovski,
Prada, Lafont...

Lentilles: Multifocales, One-days...

Jumelles (Bushnell)

Oregon scientific

Appareils auditifs

Avenue De Fré, 82 (shopping)

Tél: 02 374 85 11



... et le feu pour brûler le 'hamets

L'équipe de Maalé
News vous souhaite
un joyeux Pessa'h
et vous retrouvera le
Shabbat 29 avril.

YAHARZEIT :

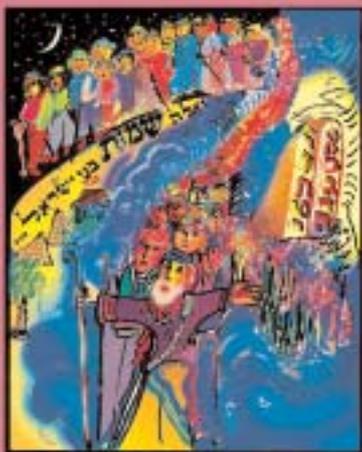
18 Nissan Avraham Saïka

18 Nissan Bra'ha Blima Ajdler

22 Nissan Barou'h Morde'hai Kotek

OCTAVE DE PESSA'H

De la sortie d'Egypte au passage de la Mer Rouge, une étape décisive est franchie par le peuple d'Israël. Cette étape peut être symbolisée, comme nous l'enseigne le R. Arye Leib de Gour, par le changement de notre statut: les enfants d'Israël sont passés du statut d'esclaves à celui de fils. Au moment de la sortie d'Egypte, nous étions esclaves du Pharaon, et la sortie a eu pour effet de nous transférer de la souveraineté du maître de l'Egypte à celle du Maître de l'univers, ainsi nos Sages dans le midrash Shoher Tob commentent le verset du Hallel: "Louez-le, esclaves du Seigneur" (Ps 113:1) - "esclaves du Seigneur" et non esclaves de Pharaon!



Ceci signifie cependant un certain degré d'aliénation. Certes, les Hébreux sont sortis d'Egypte mais cette sortie ne s'est pas opérée par leur propre initiative, ni par leurs propres moyens, c'est leur D'... qui

les "a fait sortir". La formule est répétée cinquante fois dans la Torah, pour bien marquer qu'au moment de la sortie d'Egypte, Israël subissait son histoire plutôt qu'il ne la maîtrisait. Au septième jour de Pessa'h, lorsqu'ils doivent franchir la Mer Rouge, leur relation à D'... a changé: elle n'est plus celle d'un esclave par rapport au roi mais celle d'un enfant par rapport au père. On peut constater d'ailleurs que dans le récit de la traversée de la Mer Rouge, le peuple ne cesse d'être désigné par l'expression "benei Israël"(les enfants d'Israël).

Là, ils se comportent en fils obéissants qui répondent à ce que leur père attend d'eux. Beaucoup de midrashim insistent sur le fait qu'il fallut aux enfants d'Israël beaucoup de courage pour s'avancer dans la mer avant que D'... ne provoque leur salut. Mais c'était précisément la condition pour que le salut puisse se produire. Comme l'atteste la Torah: "Ils eurent foi en le Seigneur et en Moïse son serviteur" (Exode 14:31). Alors que la sortie d'Egypte avait été une expression de la grâce divine dispensée à des êtres encore indignes, ce que nos mystiques désignent par l'état de qatnûth (étroitesse), le 7ème jour de Pâque verra les enfants d'Israël s'élever à la gadlûth, (grandeur), se montrer capables d'affronter le jugement divin qui départage Israël et l'Egypte.

YAHICH JOS

Philatélie

Spécialité:
timbres d'Israël et d'Europe

Rue du Midi, 26 • 1000 Bruxelles
Tél: 02 512 60 39

Désormais, ils se sont hissés au rang de benei melakhim, (de princes), si tant il est vrai, que la tâche des princes est de faire accepter à tous les sujets la souveraineté du roi, du Roi céleste en l'occurrence. Aussi, n'est-il pas étonnant que la liturgie des derniers jours de Pessa'h, comme en témoigne la lecture des Prophètes, comporte une dimension messianique: nos Sages nous enseignent également que lors de la déchirure des eaux de la Mer Rouge, les eaux de toutes les mers du globe se sont déchirées. On ne pouvait mieux souligner comment un événement

Par le Professeur Roland GOETSCHEL

PAR SYMPATHIE

DODI S.A.

ACCESSOIRES DE MODE
BIJOUTERIE FANTAISIE

TRADE MART
Atlanta 131-134
1210 Bruxelles
tél: 02 479 50 46

TRIANGLE
rue Limander, 14-16
1070 Bruxelles
tél: 02 558 02 60

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

Qu'est-ce que la célébration d'une fête pour le judaïsme ?

Sacralisation du passé ou simple évocation des étapes de l'histoire qui construira une identité? Si la mémoire religieuse des peuples oscille entre ces deux pôles, la tradition juive nous donne une autre définition du "temps sacré" qu'est la fête. Alors que les nations institueront la fête (laïque ou religieuse) pour perpétuer l'événement qui en est à l'origine, le judaïsme fera précisément le contraire: c'est la fête qui donnera naissance à l'événement. Une sorte de mémoire à l'envers!

Pour comprendre cette idée il faut revenir en arrière, à l'époque d'Abraham. Le patriarche reçut la visite de trois anges dont un avait pour mission de lui annoncer la naissance prochaine de son fils Isaac. Sur ce passage Rachi nous apporte un commentaire étonnant: l'enfant allait naître un an après cette visite, à Pessa'h, ce qui nous amène à conclure (Rachi le précisera) qu'Abraham reçut ses visiteurs à Pessa'h. Comment peut-on parler de Pessa'h alors que l'événement lié à cette fête, la sortie d'Egypte, se produira plus de quatre cents ans plus tard?

Pessa'h avant Pessa'h

En règle générale, l'événement suscite une cérémonie qui, rappelée chaque année, aura comme fonction d'intégrer cet événement dans la mémoire nationale: la prise de la Bastille (l'événement), fait hautement symbolique de la Révolution française, sera chaque année commémorée le 14 juillet (la fête). Pour la réflexion qui nous occupe c'est le contraire: la fête précédera l'événement. Pessa'h sera mentionné avant la sortie d'Egypte! Bien plus, lorsque les trois visiteurs d'Abraham quitteront le patriarche pour se rendre le soir même chez Loth son neveu, ce dernier leur offrira, non du pain, mais des "Matsoth", "parce que c'était Pessa'h", précisera une fois de plus Rachi. Lorsque D'... créa le monde il assigna à chaque

élément de la création, un but et une fonction. Il donna de plus à certains d'entre eux un cadre d'action dans le temps où l'espace qui devaient les aider à assumer leur mission. On peut donner l'exemple du Chabbat pour illustrer ce principe. Le repos est à la fois une nécessité physique et spirituelle pour l'homme mais il ne peut lui être profitable que le septième jour de la semaine : le Chabbat. Pourquoi ? Parce que D'... a voulu agencer le monde ainsi et pas autrement. L'esprit du Chabbat conditionnera le repos humain ou, en d'autres termes, permettra, mieux que le mardi ou le dimanche, l'épanouissement réel de l'homme. La même idée peut s'appliquer aux fêtes juives. Si la Techouva (le repentir) est le "moteur spirituel" de Yom Kippour ce n'est pas parce qu'il faut consacrer au moins une fois par an, un jour au retour à D'... mais parce que ce jour est propice spirituellement pour la Téchouva. D'... a créé ce jour comme terrain favorable pour cela.

Sortir d'Egypte

Il en est de même pour la fête de Pessa'h. Pessa'h avant d'être un événement historique, est un temps spirituel. Un temps propice pour se libérer de tous les carcans matériels qui peuvent asservir l'homme. Et chaque année à cette époque règne dans le monde une ambiance de libération. C'est la raison pour laquelle déjà à l'époque d'Abraham le temps de Pessa'h était évoqué, non le moment historique de la sortie d'Egypte mais l'influx divin qui descend alors dans ce monde, un influx de libération qui permit au peuple juif de s'émanciper du joug égyptien. On comprendra dès lors l'injonction de nos Maîtres nous ordonnant de réaliser à Pessa'h notre propre sortie d'Egypte. Non pour préserver la mémoire juive mais parce qu'à Pessa'h, D'... nous offre les mêmes conditions de libération qu'Il offrit à nos ancêtres il y a plus de trois mille ans.

Chronologie de Pessa'h selon la date hébraïque.

Séjour en Egypte : 2238-2448



7 Adar 2368 : Naissance de Moïse



10 Nissan 2448 : les enfants d'Israël se procurent l'agneau pascal



15 Nissan : Sortie d'Egypte



21 Nissan : Traversée de la Mer Rouge



LES QUATRE FILS DE LA HAGADAH



Les enfants, le soir de Pessa'h, sont au centre de l'attention. En vérité, c'est surtout pour eux qu'ont été créés plusieurs rites de la cérémonie du Seder. La base de la Haggadah se trouve dans le commandement de la Torah " *Et tu le raconteras à ton fils* ". Haggadah, en effet, veut dire " *raconter* ". Ce commandement veut que tous les parents juifs remplissent leur obligation en racontant à leurs enfants les événements de l' Exode d'Égypte, qui a été le prélude à la Réception de la Torah au Mont Sinai - naissance de la nation juive.

Le commandement de "*raconter aux enfants*" la sortie d'Égypte est répété quatre fois dans la Torah, et chaque fois différemment. Selon nos Sages, ceci indique que "*la Torah parle de quatre fils*", c'est-à-dire de quatre types d'enfants: un Sage, un Méchant, un Simplet, et un autre qui ne sait pas questionner (c'est à dire trop jeune pour le faire). Il faut expliquer à chacun d'eux, selon son niveau et de la meilleur façon possible, la signification de Pessa'h.

Une question se pose immédiatement: pourquoi le fils Méchant a-t-il été placé immédiatement après le Sage?

Dans l'ouvrage d'Abouderham, l'ordre des Quatre Fils est expliqué sur la base de leur intelligence. Le méchant fils n'est pas stupide (le mot hébreu pour " stupide " aurait été Choteh); il a de bonnes aptitudes mentales, mais son raisonnement "malin" l'a égaré.

L'ennui avec lui c'est qu'il en est venu à de fausses conclusions, ou qu'il a choisi le mauvais chemin en connaissance de cause. Une autre raison a été donnée pour avoir placé le Méchant immédiatement après le Sage : ils sont opposés en ce qui concerne leur mode de vie.

THEORIE ET PRATIQUE

Un quotient intellectuel élevé, n'est pas tout à lui seul. L'important n'est pas l'intelligence mais les actions intelligentes ; non pas la théorie mais la pratique. Nos Sages de la Michnah (Aboth, Ch. 3) comparent l'intelligence aux branches d'un arbre, tandis que les bonnes actions sont comparées aux racines. Des branches largement déployées doivent être assorties de racines encore plus étendues pour que l'arbre puisse résister au vent et à la tempête sans être déraciné. A quoi donc sert l'intelligence du fils méchant ?



VANDERKINDERE
AUCTIONEER
ANTIQUITÉS, TABLEAUX
ET OBJETS D'ART
Pessa'h Samea'h

3.A. Hôtel des ventes Vanderkindere
Chaussée d'Alsemberg, 685-687 • 1180 Bruxelles
Tél: 02 344 54 45 • 02 344 59 12 • Fax: 02 343 61 87
www.vanderkindere.com • info@vanderkindere.com

Pessa'h samea'h

melvin



VANDERKINDERE

AUCTIONNEER
ANTIQUITÉS, TABLEAUX
ET OBJETS D'ART

Pessa'h Samea'h

s.a. Hôtel des ventes Vanderkindere
Chaussée d'Alseberg, 685-687 • 1180 Bruxelles
Tél: 02 344 54 45 • 02 344 59 12 • Fax: 02 343 61 87
www.vanderkindere.com • info@vanderkindere.com

Il y a encore une autre question. En général, que fait le fils méchant dans la Haggadah ? Il rejette toute la célébration de Pessa'h, à tel point que l'auteur de la Haggadah déclare : " Si lui était là-bas (en Egypte) il n'aurait pas été libéré ! ". Et cependant, lui aussi a sa place autour de la table du Seder et nous souhaitons l'inclure dans la discussion et " lui raconter ".

La réponse à toutes ces questions est la suivante : Le Talmud (Sanhédrin, 44a) légifère : " Un juif, bien qu'il ait péché, demeure un Juif ". Il y a une " étincelle " de Judaïsme et de Sainteté dans son âme qui ne meurt jamais. Même lorsqu'un juif néglige de mener sa vie de tous les jours

Pess'h Samea'h

Philippe Szerer

Avocat

Dieweg, 274 • 1180 Bruxelles
Tél.: 379 24 79

selon la Torah et les Mitsvot, cette " étincelle " Divine demeure, elle est seulement dans un état de "léthargie", comme si elle était " endormie ". Par une approche adéquate, elle peut être réveillée et attisée jusqu'à ce qu'elle devienne une flamme.

LE DEVOIR DU SAGE

Le méchant fut placé immédiatement après le fils sage pour nous rappeler, d'abord et avant tout, que nous ne devons pas nous " laver les mains " du fils méchant; qu'il est de notre devoir de l'aider autant que les deux autres : l'ignorant et le jeune. Deuxièmement, qu'il y a une bonne possibilité, sinon une certitude, que nos efforts ne seront pas vains. Chaque Juif, quelle que soit sa situation présente, devrait être " invité " à la table du Seder et mêlé à la discussion.

Mais qui peut le faire ? Qui peut influencer le fils méchant? Certainement pas le Simplet ni celui Qui ne sait pas demander.

Seul le Sage peut le faire par une approche avisée, par la compassion et l'amour. C'est pourquoi le fils méchant fut placé immédiatement après et près du fils Sage. On peut se demander : pourquoi alors la réponse si dure de la Haggadah " S'il était là-bas, il n'aurait pas été libéré " ?

La réponse est : c'est vrai ; là-bas, en Egypte, il n'y avait aucun espoir pour lui, parce que la Torah n'avait pas encore été donnée. Avant que la Torah ne soit donnée, le Méchant se serait

exclu de lui-même du reste du peuple juif. Mais maintenant, la situation est tout à fait différente. Depuis que la Torah fut donnée au Mont Sinai, chaque Juif a une part dans la Torah; nul ne peut la lui prendre, pas plus qu'il ne peut lui-même se libérer de son engagement et de son association envers le peuple juif et envers le judaïsme. Qu'importe l'état où il se trouve, il est notre frère et nous devons l'aider à devenir un juif attaché à la Tradition.

LE CINQUIEME FILS

Mais il y a encore un cinquième fils, celui qui n'est pas présent à la table du Seder. Ce n'est pas probablement de sa faute, car personne ne lui a jamais dit qu'il est Juif ou qu'étant juif sa vie devrait être différente. Nous devons donc l'inclure aussi dans notre sphère d'influence, le faire sortir de son " exil égyptien " et l'amener au " Sinai " pour y recevoir la Torah et les Mitsvot. Et lorsque tous les Juifs seront présents à la table du Seder et célébreront Pessa'h dans son véritable esprit, nous pourrions être certains que la vraie Rédemption, ne sera pas longue à venir.

PESSAH, JADIS, AU VILLAGE DE NIEDERVISSE, EN MOSELLE

PAR
ALPHONSE
CERF
*Enfant
de Niedervisse*

Combien sommes-nous encore à ce jour, nous Juifs originaires des villages lorrains, à nous souvenir comme jadis fut préparée et vécue Pessa'h, la Pâque juive au village ? Dans peu de temps... qui pourra raconter ou transmettre aux nouvelles générations comment nos petits Killess célébraient si intensément cette première fête, après les longs et souvent difficiles hivers dans les campagnes ?

C'est donc pour moi, issu d'un village dans lequel en 1905, sur une population composée de deux communautés, la catholique et la juive, soit environ 200 personnes, y vivaient 94 juifs, soit près de la moitié du village. Ces Juifs y étaient venus vers l'an 1750. Ils y avaient construit une Schule et y avaient également leur Beiss-aulom...

Donc, dès après Porem (Pourim), commençait très très activement et sérieusement la Peissah-Butz ou Peissah-Erleth : les préparatifs pour Pessa'h. Ce qui n'était pas du tout une mince affaire...

Dans chaque maison juive... grand branle-bas de la cave au grenier... tout allait devoir être Peïssachtik. Il n'y avait dans nos maisons qu'un seul étage avec les chambres, en général chambres à coucher. Le plan ou plain-pied, le bas, était composé de la cuisine et de la salle à manger. Il y avait aussi caves et greniers, donc tout cela à... nettoyer.

Chaque maison avait en règle générale deux greniers : le grenier dans lequel on rangeait tous les surplus non nécessaires au bon fonctionnement du ménage, l'autre grenier on le désignait sous le nom de... Heïspeicher : grenier à foin ou paille (Heuspeicher en allemand), car chaque maison ou famille juive avait écurie ou étable, des bêtes domestiques, d'où la nécessité d'avoir ce grenier pour nourrir les animaux. Seul le grenier dans lequel étaient rangées les affaires de la maison devait être nettoyé pour Pessa'h.

Il faut également et surtout noter que cette période pré-pessa'h-tique, c'est-à-dire mars-avril... correspondait avec le réveil printanier de la nature. Et comme chaque maison juive avait comme les non-juifs un jardin potager derrière chaque maison, il fallait en plus du Peïssahbutz... bêcher les jardins afin d'y semer ou planter les semences de printemps, tout ce qui tout au long de l'année allait être nécessaire pour la nourriture de la famille. Ce surcroît de travail en cette même période était très difficile, surtout quand il concernait des personnes âgées ou des veuves.

Page de garde d'une Hagadah (rituel pour la cérémonie de Pessa'h) manuscrite, datant de 1746 - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg

Donc, dans toutes les maisons... on travaillait très très dur... Toutes les pièces de la maison étaient nettoyées de fond en comble. Placards, armoires, étagères... Mais la salle à manger dans laquelle on ne mangeait qu'aux grandes occasions étaient particulièrement traitée. Le plancher était ciré et je revois nos vaillantes femmes juives cirer leurs planchers, à genoux avec leur boîte de cire ou encaustique, je me souviens encore de la marque, "Le Soleil". Ensuite elles faisaient briller ces parquets, toujours à genoux avec leurs chiffons de laine, et ce n'était en tous cas pas le moment de les déranger... Et si par malheur nous les enfants, nous nous approchions trop près avec nos tartines de pain, beurre et confiture, nous étions quasi-sûrs de recevoir maints coups de manches à balais ou brosses en conséquence...

Cuivres, argenterie... tout passait à la "géoline", c'était le nom du produit employé pour ces choses-là.

Les habits de toute l'année étaient sortis des armoires et suspendus dans le jardin, aux fils ou d'habitude on séchait la lessive. Toutes les poches des vêtements étaient retournées pour en extraire le cas échéant des "grimells" : miettes de pain ou de gâteaux, ou autres sucreries...

UN PESSA'H CACHER ET JOYEUX

Traiteur Serfaty & Fils

37, rue Brogniez • 1070 Bruxelles

Tél: 02 521 08 11

Fax: 02 520 42 80

Quand les armoires à linge étaient nettoyées, on y rependait vêtements et autres, mais nantis amplement de naphtaline contre les motten (mites) : Mottenpulves.

Une autre tellement importante et tellement invraisemblable anecdote :

Comme je l'ai écrit : les chambres étaient généralement situées à l'étage, avec leurs planchers en bois. Sous ces chambres, donc en bas, étaient cuisine, salle à manger...

Dans notre village, il y avait un menuisier catholique ; son nom : Zimmermann. Environ un mois avant Pessa'h, il était constamment occupé par les Juifs du village. Allant avec son échelle d'une maison juive à l'autre, il avait une lime. Il enlevait la partie qui protégeait le manche de la lime, et avec cette fine et mine partie, il recherchait entre les planchers

CARROSSERIE

FADAN LONGCHAMP

vous propose

35 véhicules de remplacement (dont 2 camionnettes)
disponibles et gratuits.

Dépannage gratuit sur Bruxelles.

Prise et remise à domicile gratuite.
Nous sommes "conventionnés" par la totalité des compagnies
d'assurances.

Rue de Boetendaal 132 - 1180 Bruxelles
Tél. : 02 345 60 88 - Fax : 02 343 55 66 - GSM : 0476 34 01 31
E-mail : info@fadanlongchamp.be

toute miette ou autre qui aurait pu s'y trouver, dans les rainures entre les planches.

Ecrire et transmettre cette anecdote me paraît être nécessaire afin d'honorer tous les braves juifs de mon village, dont la méticulosité dans l'accomplissement des règles religieuses allait jusqu'aux moindres détails. Qui de nos jours ferait encore cela ? Qui ?

Parmi les multiples préparatifs concernant Pessa'h il faut encore noter certains détails ou anecdotes d'importance :

Nos maîtresses de maison changeait également le contenu des boîtes servant à faire Afdale. Elles les vidaient et y remettaient de nouveaux clous de girofle ou de la canelle... Quant aux hommes, en particulier les fumeuses de pipes, ils avaient tous une Neïe Peïff pour Pessa'h, c'était une règle absolue...

Les femmes ou encore les jeunes filles juives du village voulaient être belles pour Yonteff... aussi avaient-elles chacune sa couturière préférée. Dans le village, il y avait une brave couturière : la Marilé, qui était au plein emploi. Il y avait encore au tout proche village, situé à environ deux kilomètres, Obervisse, deux autres couturières : la Marcelline et la Emma.

Elles venaient chez nous pour les essayages des nouvelles robes... Aussi, lors des jours de Yonteff, les commérages allaient bon train concernant les nouvelles "toilettes", ou chapeaux et même chaussures de ces dames. Ca papotait dur dur après la Schule.

Quant aux hommes, et selon les moyens financiers du ménage, il y avait dans deux ou trois villages tout proches de Niedervisse quelques braves tailleurs. Eux aussi venaient plusieurs fois au village chez leurs clients pour anprobieren le nouveau costume. Comme à l'époque nous n'avions ni le temps ni les moyens de transport pour aller à Metz, située à environ 33 km de chez nous, c'étaient donc les braves tailleurs ou couturières qui nous habillaient de neuf pour Yonteff.

Peut-être faut-il noter que les cadets ou cadettes... héritaient des vêtements ou habits des aînés qui avaient grand, ce qui représentait une sérieuse économie pour les parents, pareil pour les chaussures de Chabess ou Yonteff.

Cela existe-t-il aussi de nos jours ? Plus de tailleurs ni couturières dans nos villages...

Quand enfin, les ou la maison étaient à peu près "yontefftik" et qu'on approchait de Pessa'h, on allait à Boulay un Sunntiksmorje, acheter à l'épicerie juive Lévy tous les produits koscher-peïssah'tik. On ramenait tout cela à la maison, et l'on rangeait le tout dans une pièce à laquelle seulement la maîtresse de maison avait accès... d'ailleurs elle fermait cette pièce à clé, d'où impossibilité d'y rentrer pour nous enfants...

Arrive le dernier dimanche matin avant Pessa'h : les hommes sont à la maison et on va allumer un grand feu dans le jardin, derrière la maison : les mamans vont apporter tous les ustensiles de cuisine en fonte, et on va les "gliehess" : les faire rougir au feu afin d'éliminer les graisses ou autres. Il faut que les dits ustensiles passent ensuite à l'eau, et ils seront utilisables pour cuisiner pour la fête. On les tournait et retournait dans la braise rouge du feu...

La toute-dernière semaine précédant la fête, toutes les femmes valides ou solides vont aller laver, préparer, nettoyer la Schule. Astiquer les Leichter, laver le plancher et le carrelage, nettoyer les armoiries de chaque place, tiroirs etc... Laver, repasser les draperies recouvrant l'Oren Hakaudèsh et l'Almèmer ; remettre de nouvelles Kertzen. Bref, la Schule sera elle aussi yontefftik.

Un ou deux jours avant Yonteff, une ou deux personnes juives du village iront à Metz, au marché couvert, place de la



02 351 21 51
www.century21moveup.be

**Vendre ou louer
votre bien immobilier ?
En confiance
et avec le sourire®**

**Conditions spéciales
aux lecteurs
de Maalé News**

Rachel ISRAËL à votre service

Communauté Israélite d'Uccle-Forest •
Synagogue Maalé
Av. de Messidor, 11 • 1180 Bruxelles
Tél.: 02 344 60 94 • Fax: 02 347
27 63 • Courriel: news@maale.org
Directeur de la publication: Michaël Bloch
Rédacteur en chef: Rav S.
Pinson
Comité de rédaction: M.
Landauer, C. Emmanuel, Chaskel,
Publicité: C. Emmanuel 0485 80
56 65

**Merci de respecter cet imprimé,
de ne le jeter ni à terre ni à la
poubelle**

Chaussures

AWA

Rue de la
Montagne, 62
Charleroi

tél: 071 50 08 57

Chaussures

**et sacs
au prix
d'usine**

Rue Neuve, 62
Charleroi

tél: 071 70 08 28

Chaussures

AWA

**au prix
d'usine**

Rue Sylvain
Guyaux, 18
La Louvière

Chambre, à la halle aux poissons, et ramèneront les carpes que chaque famille leur auront commandées. D'ailleurs, de toutes les communautés ou presque, on venait à Metz chez Clément, acheter les carpes pour Pessa'h.

Voici enfin arrivé le Hometz-Batteln.

Nous suivons notre Papa et Maman, une bougie allumée, une Fedderwich, une belle serviette damassée blanche, et d'une pièce à l'autre de la maison, les chefs de famille vont ramasser le morceau de pain préparé sur un morceau de papier... Puis tout sera enveloppé dans la serviette, on dira la Berokhe... et on mettra de côté soigneusement cela pour être brûlé demain matin à l'heure prévue.

Voici enfin venue Erev-Yonteff.

Tous les be'horim doivent fachten jusqu'à midi 1/2 à peu près.

On change dans la matinée les vaisselles. On descend du grenier ess yontefftik Gescherr; et l'on ramène aussi de la chambre les produits kosher lePeïssah.

Les ménagères donnent un ultime coup de balai et lavent cuisine et corridors (carrelages). Puis elles cuisinent et aussi préparent la Seïderplatt (le plat du Seder). Comme on a tout sur place : Kreïm, persil, oeuf... ce sera assez facile à faire.

Mais et surtout nos mères de famille ne manquent jamais de nous faire les "Matzenknepplich" que nous attendons tous dans notre soupe du soir : boulettes de farine de matza roulées à la main et qui, mises dans la soupe, gonflent et font partie de notre rite ashkeness...

Et aussi reviennent au village pour passer Peïssah en famille nos garçons ou filles, partis gagner leur vie ou préparer leur avenir dans des villes d'Alsace ou de Lorraine, même certains bien plus loin encore, mais pour Peïssah on revient à la maison. D'autre part, des proches ou autres parents viennent également passer au moins les deux premiers jours

dans leurs parentés respectives, ce qui anime un tant soit plus l'ambiance de la Schule. Et tous ceux-là auront le Kowed d'être appelés à la Torah durant ces jours de Yonteff.

Nous voilà donc arrivés au Seïdermaacht, la soirée pascale.

Après la sortie de la Schule, et en attendant la tombée de la nuit pour commencer le Seïder; il faut encore donner à manger ou à boire aux Beheimess im Schtall, bien sûr.

Puis va commencer le Seïder... puis le repas... et ensuite nous, les enfants devons aller ouvrir la porte pour le Chefaur Hamoncho...

J'avais toujours un peu Eime de faire cela.

Puis vont passer les deux jours de Yonteff avec l'Aumer au deuxième soir...

Dès le premier jour de Halemoth, chaque maison juive, c'est-à-dire nos maîtresses de maison, nous emballaient dans une belle serviette damassée blanche deux ou trois Matzen que nous, les enfants, devions porter à nos voisins non-juifs, catholiques, cela en raison de nos bons liens de voisinage. Aussi allais-je avec ma sœur porter des Matzen à plusieurs de nos amis goys du village.

En retour, nous rapportions de leur part des Osterëier mais non colorés... ils connaissaient nos règles...

Il arrivait assez souvent que Peïssah coïncide avec les Pâques chrétiennes. Au cours de ce qui s'appelait la "Semaine sainte", la tradition catholique était que les cloches de l'église du village étaient parties à Rome pour y être bénies, et n'en revenaient qu'au samedi... veille des Pâques chrétiennes. Durant toute cette semaine dite sainte, c'étaient les garçons de l'école qui trois fois par jour traversaient le village avec leurs crécelles pour annoncer l'heure des prières aux catholiques. Ce qui pour nous nous permettait de savoir quelle heure il était ou à peu près.

Voilà donc ce que fut jadis Peïssah à Niedervisse.



POUR TOUTES VOS VACANCES

- Voyages d'affaires
- Vacances
- Club Med
- Croisières
- et puis encore toujours nos promotions sur Israël

Mini Prix - Maxi Service

Tél: 03 221 12 12

www.weinberg-travel.com



Photo - Vidéo
PRODUCTIONS

Mariages / Bar-Mitsvah
Soirées événements

www.pvproductions.be

gaby@pvproductions.be

Gaby Farkas : 0486 24 34 48